

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Mini salon de l'agripreneur : une solution pour booster l'agriculture ?

PROMOUVOIR

l'agriculture, créer une plate-forme d'échanges entre les acteurs du secteur, discuter des moyens pour la financer et sortir enfin le Gabon de la dépendance alimentaire vis-à-vis de l'extérieur. L'accélérateur Akewa qui organise le Misa, tiendrait-il le bon bout pour un véritable boom de l'agriculture dans notre pays ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CE 14 octobre, c'est jour de la deuxième édition du Misa, entendez "Mini salon de l'agripreneur". Ses acteurs sont donc de sortie. Pas en grand nombre, hélas. La faute, apprend-on, à la brusque bousculade du calendrier de la manifestation (Salon). Ses organisateurs ont, en effet, été informés de l'indisponibilité de disposer la salle de l'esplanade des Eaux et Forêts du ministère éponyme quelques heures seulement avant la tenue des assises. Toute chose qui a désorienté les exposants dont certains s'en sont retournés vaquer à leurs affaires. À quoi il faut ajouter la grande pluie qui s'est invitée ce jour-là à Libreville. Mais qui sont ceux qui ont honoré le rendez-vous de la deuxième édition du Misa sans se laisser décourager ni par le changement de lieu, ni par la météo ? Que proposent-ils ? Et les financements, comment en captent-ils ?

Green World ou monde vert était là avec des produits bio. Seulement attention, rien qu'on puisse manger. Plutôt ce avec quoi on fait fructifier son agriculture. Dans un monde où le cours des engrais est en forte hausse, l'alternative est peut-être

de ce côté ! Sur son stand : de l'engrais liquide et solide fait à base de fumier de poule et de restes d'aliments fermentés. Un engrais qui va servir à garantir une meilleure production agricole, plus saine, plus respectueuse de l'environnement en un mot, meilleure pour la santé. Cet engrais a même la capacité de repousser les bestioles nuisibles (limaces, chenilles...). "Il convient donc, vante Herlyne Ota, CEO de Green World, pour la culture au sol de participer au renouvellement de la terre. Utiliser cet engrais permet aux cultures de ne pas pourrir vite". Un dispositif de culture hydroponique est exposé à côté du stand... pour la culture hors-sol. Le dispositif permettant de faire son agriculture en milieu urbain et partout où besoin se fait sentir. La Gabonaise de chimie et ses acaricides fongicides pour lutter contre les acariens et les champignons est présente aussi. Elle expose les graines (tomates, piment, poivron, papayes solos, choux...) pour la semence. Un insecticide bio est aussi posé pour les insectes (piqueurs ou suceurs). L'huile de neem, insecticide biologique, accompagne les produits à voir sur le stand de Jhosvana Anguezomo, ingénieur agronome à la Gabonaise de chimie. Des plaques à semer pour faire des pépinières ou encore des savons potassiques pour traiter la fumagine des plantes complètent le stand. Autre découverte

"Ils puisent leurs origines en Europe et depuis lors ils ont été à l'origine de l'accélération de la croissance économique de certains pays".

au Misa, le savoir-faire des agriculteurs. Là, la coopérative Mbile Nzambi et son miel de Mimongo, son huile de carotte



Des visiteuses achetant des produits locaux lors du Misa.

ou encore son citron pimenté, le tout cultivé et transformé localement. Ici, l'association Murim exposait ses produits issus de son agriculture transformés en savon et bien d'autres choses. Plus loin, le centre professionnel botanique proposait des produits de la pharmacopée locale. Ils soignent, selon son promoteur, la stérilité masculine et féminine, la ménopause précoce, les kystes ovariens... Mission accomplie pour Fabrice Nchango,

fondateur de l'accélérateur Akewa, qui organisait le Misa pour qui les mini salons de l'agripreneur sont des rencontres des acteurs du secteur agricole afin de susciter des réflexions sur les problématiques de la filière. "Ils puisent leurs origines en Europe et depuis lors ils ont été à l'origine de l'accélération de la croissance économique de certains pays. C'est le cas de la France. Grâce à ses "Salons", elle a changé l'image de l'agriculture aux yeux des

consommateurs et des jeunes sur l'activité agricole."

Tient-on là le bon bout pour un véritable boom de l'agriculture au Gabon ? Encore faut-il peut-être que les jeunes qui veulent se lancer trouvent les financements nécessaires. Ce qui pose le problème récurrent de là où les trouver, entendu que les banques ne prêtent pas facilement au secteur. Alors quelles stratégies restent-ils aux agripreneurs pour obtenir des financements ?

Des solutions pour financer l'agriculture ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

L'ACTE II du Mini salon de l'agripreneur (Misa) s'est achevé. Organisé par Akewa accélérateur, le Misa se voulait un cadre de rencontres et d'échanges entre les agripreneurs. Avec pour thème, "Développement et financement des chaînes de valeur agricoles dans un contexte de crise alimentaire : quelle place pour

l'agriprenariat gabonais ?", le Misa a surtout donné des pistes pour financer son entreprise agricole. On retient ainsi, selon Wilfried Akendengue de Africa Rating, agence de notation de PME et associations, qu'il n'est pas aisé de financer l'agriculture par les approches et institutions classiques. Aussi suggère-t-il une petite innovation : les capitaux propres. "C'est le socle même du business, sa constitution doit se faire avant tout démarrage d'activité". Et

Africa Rating se propose d'en mettre à disposition de ceux qui veulent se lancer dans le secteur. Détient-on là la solution pour promouvoir et valoriser l'agriculture ? Avec des capitaux propres à foison, l'agriculture pourra-t-elle dans un avenir proche, contribuer davantage au PIB (depuis 2009, elle y contribue à hauteur de 3,8 %). Est-on parti pour sortir le pays de la dépendance alimentaire qui est sa grande faiblesse depuis toujours ?